

Manifestes
des Russiens.

d'Armée sur Insterbourg, afin d'être à portée de mieux observer les mouvemens de l'Armée Russe, qui avançoit alors à grands pas, & qui doit être actuellement toute renduë dans les Etats du Roi de Prusse, où la consternation s'est répandue, dans la crainte que les Russes n'y agissent, comme Sa Maj. Prussienne a agi en Saxe. Cependant le Maréchal Apraxin, Commandant de cette Armée, a fait répandre par tout des Manifestes, dans lesquels il assure: *Que les habitans qui resteront tranquilles chez eux, jouiront de toute la protection possible; mais que ceux qui prendront les armes, seront punis suivant la rigueur des Loix.* Il rappelle aussi tous les Sujets Russiens, qui se trouvent au service militaire ou civil de S. M. Prussienne, où qui sont établis dans ses Etats: Il s'explique ensuite en ces termes:

Toute l'Europe connoit les Traités d'amitié & de défense réciproques qui subsistent depuis long-tems entre Sa Maj. l'Impératrice de Russie, Sa Maj. l'Impératrice-Reine de Hongrie & de Bohême, & le Roi de Prusse Electeur de Saxe, & l'invasion du Roi de Prusse dans les Etats de ces deux Puissances. Les réquisitions faites en conséquence sont si notoires, qu'elles pourroient même donner à Sa Maj. Imp. le droit de déclarer avec justice la guerre à Sa Maj. Prussienne pour la défense de ces deux Cours. Après avoir fait tous les efforts imaginables pour empêcher le feu de la guerre de s'allumer entièrement, Sa Maj. Imp. se borne encore néanmoins pour le présent à accorder à ses Alliés injustement attaqués un puissant secours & à faire une diversion dans les Etats du Roi de Prusse. Ce n'est au reste qu'à ce Prince seul, reconnu par tout le monde impartial pour l'unique Auteur de la présente guerre, que l'on doit attribuer les maux & les infortunes auxquels ce Pays & leurs habitans vont être exposés.

Suite des
opérations en
Bohême.

Dix-sept Vaisseaux de guerre Russiens bloquent le Pillau où est l'entrée du Port de Königsberg. Les Capitaines de ces Vaisseaux visitent tous les Bâtimens étrangers, & s'emparent de toutes les marchandises qu'ils y trouvent chargées à Königsberg, ou qui appartiennent à la même Ville.

Le Roi de Prusse a rappelé tous ceux du Comté de Glarz qui sont en état de porter les armes. Les Autrichiens sont toujours en mouvement pour les

arrêter.